

SILÊNCIO

UN PROJET
DE CO-ÉCRITURE
TRANSNATIONAL
ET BILINGUE
FRANCO-PORTUGAIS

Co-écriture
et mise en scène

Cédric Orain
(La Traversée - France)

et

Guilherme Gomes
(Companie Teatro da Cidade -
Portugal)

Création au
Teatro Nacional D. Maria II,
Lisbonne - Portugal

29 septembre
au 10 octobre
2021

+

Premières françaises
à la Maison de la Culture
d'Amiens et au Phénix,
Valenciennes

Printemps 2022

PARTENAIRES

ET PRODUCTION

La production internationale est portée
par la Compagnie La Traversée (France)
en partenariat avec la Compagnie Teatro
da Cidade (Portugal)

Coproduction

Maison de la Culture d'Amiens / Pôle
européen de création et de production

Teatro Nacional D. Maria II

Le phénix – Scène nationale de
Valenciennes – Pôle européen de création

CRETA – Centre de création et
d'expérimentation de Viseu

O Espaço do Tempo, Montemor-O-Novo

*En recherche de partenaires
et de pré-achats*

Soutenu par

DGArtes, dispositif du Ministère de la
Culture portugais, l'Institut français
dans le cadre de son programme Théâtre
Export et du dispositif Institut Français +
Région Hauts-de-France
Le dispositif I-Portunus - Programme
Europe Creative de l'UE

Résidences

O Espaço do Tempo, Montemor-O-Novo
Les Plateaux Sauvages Paris

*Demande de labellisation saison France-
Portugal (en cours)*

Cédric Orain – La Traversée est artiste associé à la Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production et artiste accompagné par le phénix – scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de création. La compagnie bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est aidée au programme d'activités des équipes artistiques par la Région Hauts-de-France.

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène Cédric Orain et Guilherme
Gomes

Distribution bilingue Teresa Coutinho, Luísa Cruz,
Marcello Urgeghe, Guilherme Gomes et João
Laçarto

Scénographie / vidéo Pierre Nouvel

Régie générale Pierre-Yves Leborgne

Lumière Bertrand Couderc

Musique Marion Cros

Régie vidéo Théo Lavirotte

Costumes Ângela Rocha

Traduction Carina Amaral dos Santos

CONTACT PRODUCTION

LA MAGNANERIE

anne@magnanerie-spectacle.com
+ 33 1 43 36 37 12

latraversee.net
magnanerie-spectacle.com

CALENDRIER D'ÉCRITURE ET DE CRÉATION 2020 ET 2021

Écriture et résidences

2019

2 semaines de recherche avec Cédric Orain et Guilherme Gomez pour aboutir à une première version du texte.



2020

16 au 21 mars – Écriture du texte et traductions

24 au 30 août – Lectures et finalisation du texte à Lisbonne

14 au 18 décembre – Résidence aux Plateaux Sauvages - Paris

2021

21 juin au 3 juillet : Résidence à Espaco do Tempo, Montemor-O-Novo (Portugal)

28 août au 10 septembre : Résidence à La Maison de la Culture d'Amiens (France)

13 au 28 septembre : Résidence au Teatro Nacional Dona Maria II, Lisbonne (Portugal)

Création et diffusion



2021

29 septembre au 10 octobre

Création au Portugal - Théâtre Dona Maria II - 10 rep.

2022

Février

Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes – Pôle européen de création dans le cadre du « Cabaret des Curiosités »

Mars

Maison de la Culture d'Amiens, Scène Nationale

Février à octobre

Autres lieux en cours - représentations dans le cadre de la Saison France – Portugal (en cours de demande de labellisation).

UN PROJET DE CO-ÉCRITURE TRANSNATIONAL ET BILINGUE



«De ma rencontre avec Guilherme Gomes est née l'envie d'écrire à deux, dans les deux langues, français et portugais, un texte dramatique autour de la thématique du silence. Nous sommes partis de cette préoccupation commune qui traverse nos différents travaux. Nous nous sommes également fait cette remarque: quand on pense, quand on essaie de penser ou de réfléchir à partir d'un problème concret qui nous est posé, nous commençons d'abord par nous taire. Nous avons besoin du silence pour faire naître une pensée qui va ensuite se développer, se construire dans et avec le langage. On pourrait dire que c'est dans le silence que toute pensée se fonde. Et ce constat amène tout de suite à des questions... Est-ce qu'une même pensée se développe et se construit de la même manière dans deux langues différentes? Ou encore, comment une idée peut-elle se former quand elle passe d'une langue à l'autre? C'est d'abord par ces questions que nous est venue l'idée d'écrire à deux, dans nos deux langues respectives».

Cédric Orain

«Dans un anglais écorché, Cédric a prononcé le mot silence. Et, en silence, je me suis plongé dans ce sujet. Quel silence? Le silence que nous subissons lorsque nous parlons des langues différentes? Le silence que nous recherchons? Le silence imposé? Ou le silence comme étant, simplement, l'absence de bruit? Le silence qui apparaît lorsque le mot n'est plus possible. Le silence comme véhicule pour un dialogue plus approfondi, bien au-delà des paroles anticipées, ou préconçues. En même temps, le silence est finalement le compagnon de tous les spectacles et de toutes les énigmes à résoudre. Quel silence, finalement?

En deux semaines, dans une salle à Viseu au Portugal, nous avons écrit les symptômes de ce silence comme façon de le dévoiler. Et ce silence trahissait la carence, la préoccupation, les frustrations dans un ensemble de textes qui semblent être de petites paraboles sur la difficulté de comprendre. Et au-delà des théories sur le silence, ou sur son absence, que nous pourrions invoquer, de Bourdieu et son «Pouvoir symbolique», aux travaux ethnographiques sur la naissance du langage, Cédric a proposé de se pencher sur le livre «La Frontière» de Pascal Quiñard, et de porter une attention spéciale à l'art de l'azulejo. Nous ne pouvons pas donner de voix à des figures muettes, prises dans des carrés de céramique, cependant est-ce peut-être dans ce puzzle, dans ce tracé fragile du peintre, dans l'espoir de confection d'une pièce, que se trouve la clé d'un spectacle sur le silence».

Guilherme Gomes





COMMENT L'ÉCRITURE EN DEUX LANGUES PEUT-ELLE S'ORGANISER ?

Cédric Orain et Guilherme Gomes ont défini ensemble un certain nombre de scènes de théâtre, monologues, dialogues, scènes à trois ou plus, où le silence est imposé ou s'impose aux différents protagonistes, et où il est chaque fois un ressort dramatique, l'objet d'une tension ou d'un soulagement. Ils ont initié ce travail en 2018 à Amiens à la MCA et Cédric Orain s'est rendu la même année à Lisbonne. Ils se sont ensuite retrouvés pour une résidence d'écriture de deux semaines en décembre 2019 avec le soutien du dispositif I-Portunus – Union Européenne. En 2020, ils ont continué le travail d'écriture à distance avant de pouvoir se retrouver en août au Portugal et au mois de décembre en France.

EXEMPLE DE SCÈNES DU FUTUR TEXTE

«SILÊNCIO»

- ♦ Un homme assis sur un quai face à la mer, ou face à l'embouchure d'un fleuve chante pour lui-même. Attiré par cette mélodie, un autre homme s'approche. L'homme se tait. Une conversation ne noue entre eux, mais malgré ses demandes délicates et répétées, l'homme se refuse à chanter à nouveau. Que se cache-t-il derrière ce chant solitaire?
- ♦ Deux amis discutent, et l'un dit à l'autre qu'il préfère que leur amitié se poursuive en silence. L'absence de mots devient pour lui la seule façon de conserver une relation amicale. Comment l'autre va-t-il réagir à cette injonction inexplicable? Est-il pour lui possible d'accepter un tel silence sans paranoïa? Est-ce qu'une relation est encore possible sans les mots?
- ♦ Une mère reproche à son fils adolescent d'être replié sur lui-même, de ne pas être assez communicant, de ne plus lui faire part de ses pensées, ni de ses émotions, de ne plus rien lui raconter de ce qu'il traverse. Plus elle lui reprochera de ne pas se livrer suffisamment à ses yeux, plus il s'enfoncera dans le mutisme. Quel langage s'enfonce au plus profond de lui? comment pourrait-on le sonder?
- ♦ Un homme tente d'échapper aux bruits qui l'entourent, qui l'assaillent chez lui. Il ne trouve pas le moyen d'y échapper; il sort pour ne pas sombrer dans la phobie du bruit... mais rien n'y fait, quand ce ne sont pas les bruits des travaux, de la circulation ou des sirènes, c'est au mieux une musique d'ambiance qui se diffuse de jour comme de nuit; dans les rues marchandes, dans le métro, dans les bus, dans les tramways, dans les taxis, dans les gares, dans les grands magasins, dans les banques, dans les salles d'attente, dans les piscines, même sur le bord des plages... même dans les ruelles désertes...



♦ Du jour au lendemain, un jeune manager a perdu la voix. Le premier jour, ses collègues pensent à une soirée trop arrosée et n'y prêtent pas trop attention. Le deuxième jour ils s'interrogent, le troisième ils s'inquiètent, le quatrième ils s'énervent, le cinquième ils l'ignorent, le sixième ils se liquent contre lui, le septième ils sont à bout, le huitième ils font tout pour se débarrasser de lui.



« RENDRE LE SILENCE VISIBLE »

« Pendant deux semaines en décembre 2019, nous avons écrit la plupart de ces scènes et quelques autres. Une quinzaine de scènes en français et en portugais, chacune traduite dans les deux langues, pour que nous puissions les travailler ensemble. Nous avons ensuite cherché au-delà de la thématique commune à chacune de ces courtes histoires, de ces petits tableaux, ce qui pourrait les relier, les rassembler...

« Un peu par hasard, j'avais emporté avec moi pour cette résidence au Portugal, le livre de Pascal Quiñard : « La Frontière ». C'est un texte qu'il a écrit en s'inspirant de certains Azulejos du jardin du Palais de la Fronteira

à Lisbonne. L'histoire qu'il en tire est faite de désir, de secrets, de trahisons, et d'interdits. Elle se passe au 17^e siècle, au temps où le palais fut construit. Il raconte même que cette histoire, source de tellement de chagrins, finit par être tue. Le marquis de la Fronteira renonça à

en évoquer le moindre souvenir ; le roi lui en fit même un interdit tant son ami en avait de la peine si tôt qu'il en

parlait. Pour que cette histoire ne sombre pas dans l'oubli, le marquis décida de commander à des artisans de faire des azulejos de toutes les scènes qui la composaient. Le silence devint visible. Il prit la forme de petites peintures cuites sur des carreaux de faïence dans un jardin en fleur.

Cet assemblage de tableaux, qui mettent en scène des fragments de vie enveloppés de silence, nous a donné l'idée de constituer notre propre mosaïque, pour tenter à notre manière, de rendre le silence visible. »

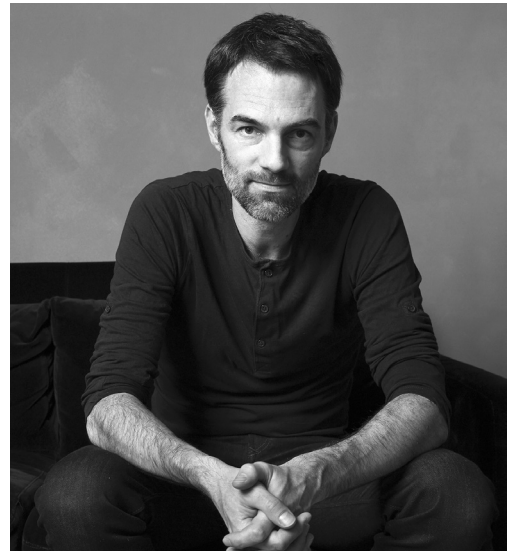
C.O.

BIOGRAPHIES

CÉDRIC ORAIN

Auteur et metteur en scène

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai tout arrêté pour faire du théâtre. J'ai suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent. J'ai fondé la compagnie La Traversée, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur... Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retirée du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé. Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés, etc... Non, non pas que. Un peu quand même mais pas que.



À part ça, pour mes spectacles, j'utilise souvent des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou des textes que j'écris. Pour chercher une histoire pas encore écrite, pour continuer d'écrire cette histoire sur le plateau: avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie. Ça me permet toujours de rester au cœur de l'écriture, et de lui donner plusieurs voix. Ça me permet surtout d'être perdu, j'aime bien me perdre, surtout quand la nuit tombe, ça réveille l'animalité, ça force à la clairvoyance, ça m'oblige à guetter patiemment, ce qui tout à coup pourrait surgir devant moi dans la nuit. À mort les sorties de secours au théâtre. J'ai besoin qu'il fasse noir. Le théâtre me sert à ça, refaire la nuit, pour moi, pour chacun, et retrouver au milieu des cris, des bêtes, des mâchoires, des spectres, des pioches et des couteaux, au milieu de tout ce qui terrorise, une voix perdue, oubliée, empêchée, et qui n'a pu sortir.

ADAPTATIONS ET MISES EN SCÈNES

2019

Disparu, texte et mise en scène de Cédric Orain.
Création au Théâtre du Train Bleu, Avignon

2018

Notre Parole, adaptation et mise en scène
de Cédric Orain, textes de Valère Novarina.
Création à la Maison de la Culture d'Amiens –
Scène Nationale

2017

D comme Deleuze, d'après l'Abécédaire de
Gilles Deleuze Création au Phénix (Valenciennes)
en mars 2017

2015

L'Amour pur, d'après le roman éponyme d'Agustina
Izquierdo. Création au Phénix (Valenciennes)

2013

The Scottish Play, adaptation et mise en scène
de Cédric Orain. Très librement inspiré de Macbeth
de Shakespeare. Création au Phénix (Valenciennes).
La ferme du buisson (Marne la Vallée)

2012

En attendant la nuit, texte et mise en scène de
Cédric Orain. Petite forme décentralisée pour tous
les publics à partir de 8 ans. Création au Phénix.
Tournée en France métropolitaine et en Guyane

2011

Sortir du Corps, mise en scène de Cédric Orain.
Textes de Valère Novarina. Avec la compagnie de
l'oiseau-mouche. Maison des Métallos (Paris)

2011

Le Chant des Sirènes, d'après La Haine de
la musique, et Boutès de Pascal Quiñard.
Création au Vivat (Armentières).

2009

Striptease, Théâtre de la Bastille (Paris).
Théâtre 71 (Paris). Tournée internationale
(Québec, Belgique).

GUILHERME GOMES

Auteur, comédien, metteur en scène

Guilherme Gomes est un acteur portugais, né en 1993. Fondateur du Teatro da Cidade. Il travaille avec Graeme Pulleyn dans PANOS (Palcos Novas Palavras Novas), un projet théâtral à destination des jeunes de 2009 à 2011. En 2009 il crée OdeaPessoa et plus tard Dizedor, deux projets en ligne de spoken word. En 2010, il fréquente l'école d'été de la Royal Academy of Dramatic Arts, à Londres. En 2011, il est entré à l'Escola Superior de Teatro e Cinema (conservatoire portugais) où il a obtenu son diplôme en 2014. De 2014 à 2016, il travaille au Teatro da Cornucópia, dirigé par Luis Miguel Cintra, sur des pièces d'Eurypides, Gil Vicente, Frank Wedekind, Pasolini

à Guillaume Appolinaire, et à un moment donné dans Hamlet de Shakespeares. Il a également travaillé dans le théâtre et le cinéma avec plusieurs autres réalisateurs, comme João Mota, Jorge Silva Melo, Rita Azevedo Gomes et Giacomo Scalis. En 2015, il fonde le Teatro da Cidade avec Bernardo Souto, João Reixa, Nídia Roque et Rita Cabaço. En 2018, il remporte le prix du meilleur texte portugais interprété, décerné par la Société portugaise des auteurs pour le texte : «que boa ideia, virmos para as montanhas». En 2019, il démarre le projet CRETA, en complicité avec les institutions locales, pour la promotion du théâtre à Viseu, au Portugal. Il étudie aussi la sociologie à l'ISCTE-IUL.



www.

latraversee.net
teatrodacidade.pt